

# MILITANT

# COMMUNISTE



## BULLETIN DU COLLECTIF MILITANT COMMUNISTE

Numéro 23 – livret 3 -

[militant@militcom.org](mailto:militant@militcom.org)

septembre 2008

### LES JEUNES COMMUNISTES MARXISTES LENINISTES DEVELOPPENT LEURS ACTIVITES ET RENFORCENT LEUR ORGANISATION

Le capitalisme prépare un triste avenir à la jeunesse populaire : des conditions d'études scolaires, universitaires et de formation de plus en plus calamiteuses, le chômage ou un travail précaire dévalorisé et sous-payé à la sortie du cursus scolaire, des conditions matérielles et morales rendant tout projet d'existence impossible ou aléatoire, la guerre...

Beaucoup de jeunes savent cela, plus ou moins consciemment. Ils sont inquiets mais ils ont du mal à s'engager dans la lutte des classes car ils ne connaissent pas les causes de leur situation ou ne perçoivent pas de perspectives pour en sortir. Un certain nombre participe à des poussées de révolte ponctuelles sans lendemain, d'autres sombrent dans la désespérance ou des comportements qui les détruisent pour échapper pensent-ils à la réalité.

Une minorité au contraire ne se laisse pas entraîner dans des modes de vie qui ne s'attaquent pas aux origines du mal et qui en définitive servent la bourgeoisie. Cette minorité refuse de capituler, recherche les causes et cherche la voie pour combattre et détruire les responsables de leurs difficultés.

C'est ainsi qu'une avant-garde consciente trouve dans le marxisme léninisme et le communisme la réponse à ses questions.

Aujourd'hui, dans un certain nombre de villes ou de régions, ces jeunes (ouvriers, lycéens et étudiants) se sont rencontrés et organisés dans des cercles de jeunesse communiste marxiste léniniste.

Ils mènent un travail soutenu dont ils ont défini les lignes et les tâches actuelles :

- **approfondir la connaissance de la théorie marxiste léniniste,**
  - **analyser les réalités présentes de l'impérialisme dans ses dimensions internationales et hexagonales,**
  - **commencer à diffuser les idées de la révolution dans les mouvements de la jeunesse,**
  - **unifier la jeunesse communiste dans une seule organisation nationale,**
  - **contribuer (dans le CNU notamment) à l'unification des forces communistes actuellement dispersées, dans une seule organisation.**
- Ils publient chaque mois, depuis le mois de mai 2008 leur bulletin de liaison EN AVANT CAMARADES ! Ils en sont au numéro 4 .**

**Ils ont le soutien total du Collectif Militant Communiste qui publie ci-après un article tiré du dernier numéro du bulletin EN AVANT CAMARADES**

- EDITORIAL : CE QUE LA BOURGEOISIE PREPARE AUX TRAVAILLEURS... (P. 1)  
 → CONTRIBUTION : COMPRENDRE LE CHOMAGE (p. 5)  
 → REMARQUES ENVOYÉES AU CAMARADE CONCERNANT L'ARTICLE 'COMPRENDRE LE CHOMAGE' (P. 7)  
 → CONTRIBUTION : SPONTANEISME, ECONOMISME ET STRATEGIE REVOLUTIONNAIRE (P. 7)  
 → CONTRIBUTION AU DEBAT SUR L'UNITE DES COMMUNISTES ET LEUR UNITE IDEOLOGIQUE (P. 9)  
 → PREPARATIFS IMPERIALISTES D'AGRESSION COLONIALE DE L'IRAN (P. 10)



## CONTRIBUTION AU DEBAT SUR L'UNITE DES COMMUNISTES ET LEUR UNITE IDEOLOGIQUE

### Extrait de « En Avant camarades ! » N°4 – août 08

Les textes des camarades du Rhône (l'article « Points de débat pour avancer dans le travail d'unification des JCML » dans le premier numéro de EAC et le courrier envoyé au CNU le 2 Juin notamment) <sup>1</sup>ont soulevé des critiques au sein de la cellule d'Albi mais aussi de camarades non-« affiliés ».

Il nous semble que les positions défendues dans ces textes sont les suivantes :

- Les camarades (des JCML ou du CNU) devraient s'unir sur la plupart des divergences idéologiques AVANT qu'ils puissent former une seule structure.
- Un plan de travail, déterminant le processus de construction d'un Parti, devrait être établi pour pouvoir avancer dans notre stratégie à court terme : une organisation rassemblant le mouvement communiste.

Nous répondrons à celles-ci :

- Cette position est en partie fondée : il faut nécessairement avoir des positions communes pour s'unir.

Mais, nous sommes en opposition avec la conception qu'en ont les camarades lyonnais, telle qu'ils l'ont établi dans l'article « Points de débat... ».

Si il faut une base pour s'unir, celle-ci est constituée à notre niveau de développement par des positions fondamentales : Reconnaissance du matérialisme dialectique comme base pour l'action et l'étude, du caractère de classe de l'Etat, de la révolution prolétarienne, du caractère du révisionnisme et surtout, de la

nécessité absolue pour les communistes de s'unir pour créer un Parti Communiste.

Ces bases fondamentales ont déjà été déterminées dans le processus du CNU-MCF ainsi que dans les JCML, qui ont soutenu l'adoption de ces positions.

Concernant les points précis définis par nos camarades, comme des « points d'achoppement » à traiter pour pouvoir avancer :

- L'organisation de nos forces entre travail de masse et formation interne : Ce point a déjà été vu lors de la réunion du 12/13-04-2008 : tout travail, interne comme externe, formation théorique comme pratique est, de fait, axée sur l'unification des communistes dans une seule structure. Cette prise de position majoritaire n'a pas été prise en compte par la JCML-Rhône ?
- La relation dialectique entre théorie et pratique : concernant celle-ci, nous avons adopté, durant la même réunion, une méthodologie de la formation qui en fait part en partie « *Nous ne nous contentons pas de réciter nos leçons sans les confronter, en effet, cela serait rejeter la pratique et l'analyse qui constituent le « noyau dur » du travail militant.* »

« *Nous voyons qu'un militant communiste digne de ce nom se doit d'étudier les principes théoriques, pour que la confrontation de ceux-ci avec les phénomènes pratiques puissent à la fois prouver la validité d'une thèse, comprendre le phénomène, et permettre l'action.* »

<sup>1</sup> Les bulletins sont disponibles sur le site web de la jeunesse : [www.jeunessecommuniste.org](http://www.jeunessecommuniste.org)

La question de la relation dialectique est vaste, et la formation des cadres est une caractérisation qui nous semble vague : qu'entendez-vous par là ? Etes vous en désaccord avec ce qui a été adopté, ou voulez vous y apporter plus de précisions (étant donné que nous pouvons avoir été excessivement rapides sur ce point)

- Quelles masses doit-on cibler dans notre travail et comment devons nous le faire : il est bien sur évident que nous allons cibler les bourgeois et « fils à papa » et distribuer des tracts appelant à la collaboration de classe dans les facultés de Versailles. Plus sérieusement, dans les échanges entre militants JCML (lettres, contributions, commissions jeunesse), nous avons vu que personne ne mettait en doute la nécessité de travailler vers la jeunesse travailleuse et/ou étudiante, par une mise en avant de la nécessité de créer une organisation de jeunesse véritablement révolutionnaire pour : premièrement avancer dans la construction d'un parti communiste, deuxièmement pour former des militants communistes et évidemment pour pouvoir répondre aux tâches immédiates ponctuelles pouvant se présenter.

- Le rôle des revendications économiques et la question du spontanisme et de l'économisme : ici, nous rejoignons nos camarades pour ce qui est de la nécessité de cibler ces points et nous nous attacherons à y répondre, par l'intermédiaire, entre autres, de ce bulletin. Mais nous estimons que seule une unité structurelle pourra répondre de manière décisive à ces questions.

- Morale communiste et morale petite-bourgeoise : Nous ne voyons pas exactement où est le problème : vos considérations générales paraissent fondées, mais quel est l'incidence de ce point au niveau des JCML ? Quel problème ce point pose t'il à l'unification des communistes ?

- Concernant les derniers points, ces questions nous paraissent être résolubles que par un mouvement communiste international, apte à trancher définitivement

cette question. De plus, la nécessité d'y répondre aujourd'hui pour pouvoir s'unir nous paraît quelque peu discutable : il est évident que la résolution de problèmes tels que la caractérisation de la Chine dans sa période maoïste est soit impossible par quelques militants qui commencent à se former (condamnant ainsi toute résolution à une proportion infime de notre peu de militants) et amènerait à repousser aux calendes grecques toute unification concrète, soit sans crédibilité : même si nous arrivions à « trancher » ce problème aujourd'hui, le problème continuera à se poser, par l'existence, en France de groupes d'avis différent. Nous ne devons pas chercher à résoudre ce problème pour nous même, mais pour l'unité du mouvement communiste. Par contre, nous nous étonnons de l'absence d'un point qui a fait l'objet de nombreuses citations et d'ordres du jour lors des réunions entre cellules : le problème de communication et de transmission des informations entre la JCML du Rhône d'une part, et les autres JCML, d'autre part.

Sans échange constant de ceux-ci, entre les militants et ce, de façon directe, l'unification nous paraît n'être qu'un vain mot.

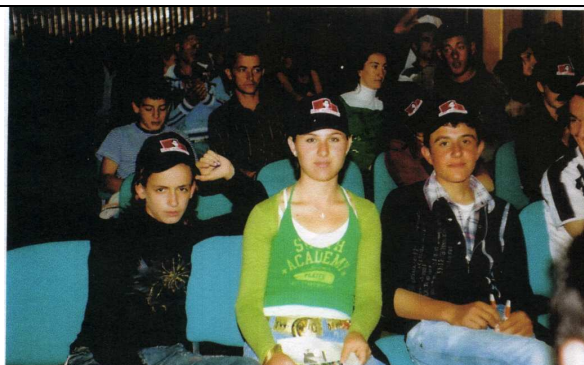
Concernant le plan de travail pour la construction d'un parti communiste, nous estimons que si il faut le faire et se poser de subjectifs aussi bien à court terme (rapprochement des militants d'organisations du CNU-MCF, ou sympathisants de cette initiative pour « militantisier » la vie politique du CNU), qu'à moyen terme (unification complète des communistes), il faut aussi se donner une perspective concrète et agir régulièrement en tant que membres d'un mouvement communiste de France et non seulement en tant que chapelle plus ou moins bien organisée destinée soit à être détruite par l'unification, soit à se rattacher de manière décisive à celle-ci.

Faire avancer le CNU, s'est bien sur, participer à ses actions (prises de positions, commissions internes), mais c'est aussi travailler l'unité entre militants,

promouvoir la fusion d'un mouvement communiste de France en travaillant ensemble, non pas en écrivant deux positions semblables mais séparées, mais en mettant en place ensemble une position ou une action. Sans cela, tout plan de travail, aussi bien établi soit-il, ne sera jamais qu'un bout de papier.

Site web : <http://www.jeunessecommuniste.org> — Contact e-mail : [redacteur@jeunessecommuniste.org](mailto:redacteur@jeunessecommuniste.org)

**ALBANIE  
LA JEUNESSE COMMUNISTE  
QEMAL STAFA  
A TENU AVEC SUCCES SON CINQUIEME  
CONGRES  
LE 5 MAI 2008**



Le 5 mai est une date commémorative marquante pour les jeunes albanais et pour tous les communistes et les patriotes du pays.

Le 5 mai 1942, il y a 66 ans, Qemal Stafa tombait héroïquement les armes à la main lors d'un affrontement avec les fascistes. Qemal Stafa, comme représentant du « groupe des jeunes » avait participé le 8 novembre 1941 à la fondation du Parti Communiste d'Albanie. Il était au côté d'Enver Hoxha un éminent dirigeant du Parti Communiste et était secrétaire politique de la jeunesse communiste d'Albanie.

Le 5 mai 2008, plus de 200 délégué(e)s venu(e)s de toutes les régions d'Albanie ont participé au congrès.

Le Comité Central composé de 25 membres a été élu avec comme premier secrétaire le camarade Qemal Cicollari, membre de la direction du Parti Communiste d'Albanie.

Les jeunes communistes marxistes léninistes de France ont envoyé un message. La jeunesse communiste de Grèce était représentée par la camarade Eléna Gogu.

Le Collectif Militant Communiste félicite la Jeunesse Communiste Qemal Stafa d'Albanie pour le succès de son 5<sup>ème</sup> Congrès.

**EXTRAIT DU DISCOURS D'ELENA GOGU  
REPRESENTANTE DE LA JEUNESSE COMMUNISTE DE GRECE**

« (...) Les impérialistes étasuniens et européens, mais aussi de la Russie capitaliste, s'affrontent de plus en plus sur le théâtre de notre région, dans les Balkans, au Moyen Orient et dans la région de la mer Caspienne, pour s'approprier les richesses énergétiques..., se partager les marchés, accroître les profits des multinationales.

Leur conduite n'est pas dictée par l'amitié, comme ils le prétendent avec hypocrisie, mais est la source de nouveaux antagonismes, d'affrontements et de guerres.

Leur but est de changer et de redéfinir les frontières pour créer de petits Etats contrôlés, des protectorats sous leur contrôle impérialiste direct. (...) »